So muss sich der Leser fragen, ob damit eine genügende Objektivität gesichert sei. Wie hätte sich wohl der eine oder andere der nichtmedizinischen Historiker in der Praxis verhalten, wenn vor ihm ein Elternpaar gestanden hätte, das ihn flehentlich darum bat, die schwer schwachsinnige, urteilsunfähige, aber liebeshungrige Tochter vor einer Schwangerschaft zu schützen? Über Sterilisationen und Kastrationen wurde in den letzten Jahren sehr viel geschrieben. Ob allerdings die Anklage wegen missbräuchlicher Handlungen durch Ärzte ebenso vehement ausgefallen wäre, hätte es nicht die Greuel der nationalsozialistischen Unfruchtbarmachungsgesetze gegeben, das muss offenbleiben.

Die Autoren betonen, dass es jetzt darum gehe, das sehr emotional aufgeheizte Thema durch Forschung zu erhellen. Dazu muss in Erinnerung gerufen werden, dass die Lausanner Medizinhistoriker vorzügliche Vorarbeit geleistet haben. Immer wieder wurde ja in der Literatur darauf hingewiesen, dass der Kanton Waadt 1928 ein Gesetz zur Unfruchtbarmachung in Kraft gesetzt habe, und dies wurde jeweils mit Abscheu registriert. Nun haben die Lausanner Forschungen gezeigt, dass die in der Presse erwähnten Zahlen zur Sterilisation durchaus übertrieben waren, ferner dass das Gesetz von 1928 gerade das Gegenteil dessen anvisierte, was naive Zeitgenossen vermuteten: Da vor 1928 immer wieder Gynäkologen und Chirurgen Sterilisationen vorgenommen hatten (meist auf Verlangen der Familien oder der Vormünder), wollte der Staat Ordnung in dieses vage Geschehen bringen und eine Kontrolle darüber ausüben. Fortan mussten bei Sterilisationen bestimmte Voraussetzungen erfüllt werden; keine Rede also von einer staatlichen Förderung eugenischer Massnahmen.

Doch zurück zu Forel. Nochmals: Seine rassistischen Äusserungen sind katastrophal. Aber vielleicht haben die sechs Autoren doch den Unterschied zwischen der Praxis und dem theoretischen Ansatz des Psychiaters Forel zu wenig berücksichtigt. Jakob Tanner bringt es sehr gut auf den Punkt, wenn er schreibt, dass «Forel einen Hang zu extrem wertender Etikettierung hatte, die mit effektvollen Kontrasten arbeitete». Ähnliches Etikettieren kann man bei ihm auch in seinen Bannflüchen gegen die Freudsche Psychoanalyse finden. Soll man also den grossen alten Ameisenforscher von seinem universitären Sockel reissen? Bedenken muss man dann, dass andere bedeutende Helden der Forschung auch nicht immer in allen Bezügen reine Westen hatten. Kriegshelden stehen noch immer auf ihren Sockeln, obschon man sie Massenmörder nennen könnte. Einstein hat seine Frau schmählich im Stich gelassen, sich um seinen kranken Sohn überhaupt nicht gekümmert.

Man wird aufmerksam beobachten, was die Zürcher Universität mit dem Postulat ihrer Studenten anfangen wird.

Christian Müller, Bern

Der «Liber illuministarum» aus Kloster Tegernsee. Edition, Übersetzung und Kommentar der kunsttechnologischen Rezepte. Anna Bartl, Christoph Krekel, Manfred Lautenschlager, Doris Oltrogge. Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005. 833 S. € 64.–. ISBN 3-515-08472-X.

Le Tegernseer Malerbuch (Manuel des peintres du Tegernsee), recueil des recettes les plus diverses en matière de technologie artisanale, médecine, magie, mathématiques, économie domestique et autres datant du XV^e–début XVI^e siècle, n'était jusqu'à

présent accessible à un large public que sous forme d'extraits. Dans le présent ouvrage, toutes les recettes sont éditées dans le texte original en allemand de l'époque (Frühneuhochdeutsch) ou en latin, ceci en respectant les exigences scientifiques actuelles; en regard de l'original, la traduction allemande est une aide bienvenue à la lecture. Les recettes sont complétées par des chapitres introductifs qui situent les manuscrits dans leur contexte historico-littéraire, ainsi que par un commentaire, un glossaire et des index exhaustifs. La traduction, qui se lit facilement sans toutefois s'éloigner du texte d'origine, est explicitement comprise comme une aide à la lecture et non comme texte de substitution. C'est grâce à elle que le latin médiéval tardif et l'allemand de l'époque sont accessibles sans difficultés, ceci même si le lecteur ne bénéficie que de très modestes connaissances du latin et des anciennes formes de l'allemand.

Le commentaire s'articule sous deux formes: d'une part, des notes de bas de page brèves et utiles sont lisibles directement sans devoir aller et venir d'une page à l'autre; d'autre part, à la suite du texte original, onze explications technologiques cohérentes et détaillées concernent différentes techniques de travail et matériaux, c'est-à-dire des thèmes centraux et abordés à plusieurs reprises. Les auteurs se sont donnés la peine d'appliquer eux-mêmes un grand nombre de ces recettes et consignes de travail, ce qui contribue souvent à une réelle compréhension et, partant, à une proposition de traduction claire. Les commentaires technologiques sont solidement étayés et constituent, avec leur riche bibliographie, une bonne lecture d'introduction à l'état de la recherche dans les domaines concernés. Grâce à leurs renvois au texte, la lecture des commentaires invite en outre immédiatement à la consultation des recettes.

Dans les anciens recueils de recettes, la désignation des matériaux et les termes spécialisés constituent un problème récurrent, en particulier lorsque les matériaux sont des mélanges naturels qui ne correspondent à aucun terme précis dans notre terminologie scientifique d'aujourd'hui. Dans ces cas, le glossaire et l'index latin/allemand ancien sont d'une grande utilité pour retrouver les passages grâce auxquels le lecteur peut se forger sa propre interprétation. Le glossaire riche de 270 entrées offre des informations concernant l'étymologie et l'usage des mots; il peut donc être également consulté comme un petit dictionnaire indépendant du texte du Tegernsee.

Le présent ouvrage représente une belle réussite. La présentation des textes est le fruit d'années de travail et d'expérience. C'est ainsi que la documentation peut par exemple être utilisée de manière très différente, que cela soit comme ouvrage de référence à citer ou comme base solide d'un nouveau travail de recherche. On peut également relever la remarquable qualité de l'édition. La mise en page est claire et, malgré l'épaisseur du livre, l'auteur de ces lignes n'a observé aucune faute de frappe. En outre, son prix de 64 euros pour 833 pages reste très abordable pour un ouvrage spécialisé. C'est pourquoi il est certain qu'il ne trouvera pas seulement sa place dans les bibliothèques spécialisées, mais également dans la bibliothèque d'ouvrages de référence de tout professionnel intéressé.

Kilian Anheuser, Genève